

Communiqué de presse de l'Union suisse des paysans et d'IP-SUISSE du 7 juillet 2023

Notre empreinte écologique en matière d'alimentation augmente à l'étranger

Dans le cadre du *Food Overshoot Day*, qui aura lieu ce dimanche, l'Union suisse des paysans et IP-SUISSE se sont rencontrées à l'occasion d'une conférence de presse à la ferme de Béatrice Rufer et de sa famille à Deisswil bei Münchenbuchsee. Au vu de la situation mondiale et des évolutions qui se dessinent, la Suisse peut et doit-elle aussi apporter sa contribution à la sécurité alimentaire. Une production alimentaire locale et durable dans tous les domaines repose sur des prix à la production couvrant les coûts de la valeur ajoutée fournie et par une politique alimentaire globale.

Ce dimanche, la Suisse aura statistiquement consommé l'intégralité des denrées alimentaires qu'elle produit elle-même¹. Jusqu'à la fin de l'année, la population dépendra des importations pour son approvisionnement en nourriture. Nous dépendons donc de surfaces de culture dans d'autres pays pour notre approvisionnement et continuons d'élever notre empreinte écologique liée à la consommation. Aujourd'hui déjà, les deux tiers de notre nourriture proviennent de l'étranger, bien que la part des importations dans notre consommation soit d'environ 50 %. Dans un pays riche comme la Suisse, presque personne n'a à se soucier de sa nourriture. Un ménage moyen consacre à peine 6,8 % de son revenu à l'alimentation. Tout est disponible à tout moment, personne ne souffre de la faim. La gestion des surfaces utilisables et des denrées alimentaires en tant que telles fait donc montre de négligence. Environ un tiers de tous les aliments produits finissent par être jetés à la poubelle.

Au niveau mondial, la situation est différente. Depuis la pandémie de coronavirus et l'attaque de l'Ukraine par la Russie, le nombre de personnes souffrant de la faim a augmenté. Aujourd'hui, 828 millions de personnes sont considérées comme sous-alimentées. Les tensions se multiplient parce que les gens ont de moins en moins les moyens de se nourrir. Et ce n'est pas le cas uniquement dans les pays en développement, qui sont les premiers à souffrir du renchérissement dû à un approvisionnement trop limité. Sur fond d'une population croissante, la limitation des surfaces, la productivité stagnante, les conséquences du changement climatique et les tensions géopolitiques font que l'atteinte de l'objectif de « faim zéro » que l'ONU s'était fixé d'ici 2030 s'éloigne. L'offre a de plus en plus de mal à suivre la demande. Assurer l'approvisionnement alimentaire de la planète en quantité suffisante constitue l'un des enjeux majeurs de l'avenir.

En Suisse, la situation est la même que dans le reste du monde : le nombre de surfaces agricoles diminue, la productivité stagne, les risques de culture augmentent en raison du climat et, en parallèle, la demande est en hausse en raison de la croissance démographique. Lors de leur conférence de presse commune qui s'est tenue aujourd'hui sur l'exploitation IP-SUISSE de l'agricultrice Béatrice Rufer et de sa famille à Deisswil bei Münchenbuchsee, l'Union suisse des paysans et IP-SUISSE ont présenté comment la Suisse peut assumer ses responsabilités en matière de sécurité alimentaire indigène et mondiale. Les mots d'ordre sont : renforcer la production écologique et respectueuse des animaux, avec une plus-value sur les prix à la production, et transformer la politique agricole actuelle en une politique alimentaire globale et crédible. Ce n'est que si tous les

¹ D'après le volume total de la production 2021.

maillons de la chaîne de création de valeur participent et que la politique accorde à nouveau une plus grande importance à l'aspect de la production que les exploitations agricoles pourront remplir leur mission de producteurs de denrées alimentaires de manière durable sur le plan économique et social. Une tâche qui, au vu du défi mondial qu'est la sécurité alimentaire, n'est rien d'autre qu'un devoir moral.

ZOOM numérique : que mangent les presque neuf millions d'habitants de Suisse ?

La nouvelle [publication numérique](#) « Sécurité alimentaire : que mangent les presque neuf millions d'habitants de Suisse ? » met en lumière la situation et les perspectives en matière d'alimentation, tant dans le monde qu'en Suisse. Cette thématique est l'affaire de tous : des surfaces limitées, une productivité stagnante et des tensions géopolitiques font face à une population mondiale croissante. Assurer un approvisionnement suffisant en nourriture à l'échelle mondiale est l'un des grands défis de l'avenir.

Renseignements :

Markus Ritter, président de l'USP, tél. 079 300 56 93

Martin Rufer, directeur de l'Union suisse des paysans, tél. 078 803 45 54

Christophe Eggenschwiler, gérant d'IP-SUISSE, tél. 031 910 60 04

www.sbv-usp.ch

Scannez le code QR pour accéder au nouveau magazine ZOOM numérique « Sécurité alimentaire : que mangent les presque neuf millions d'habitants de Suisse ? ».

